

## L'armée de l'air passe Mach 2

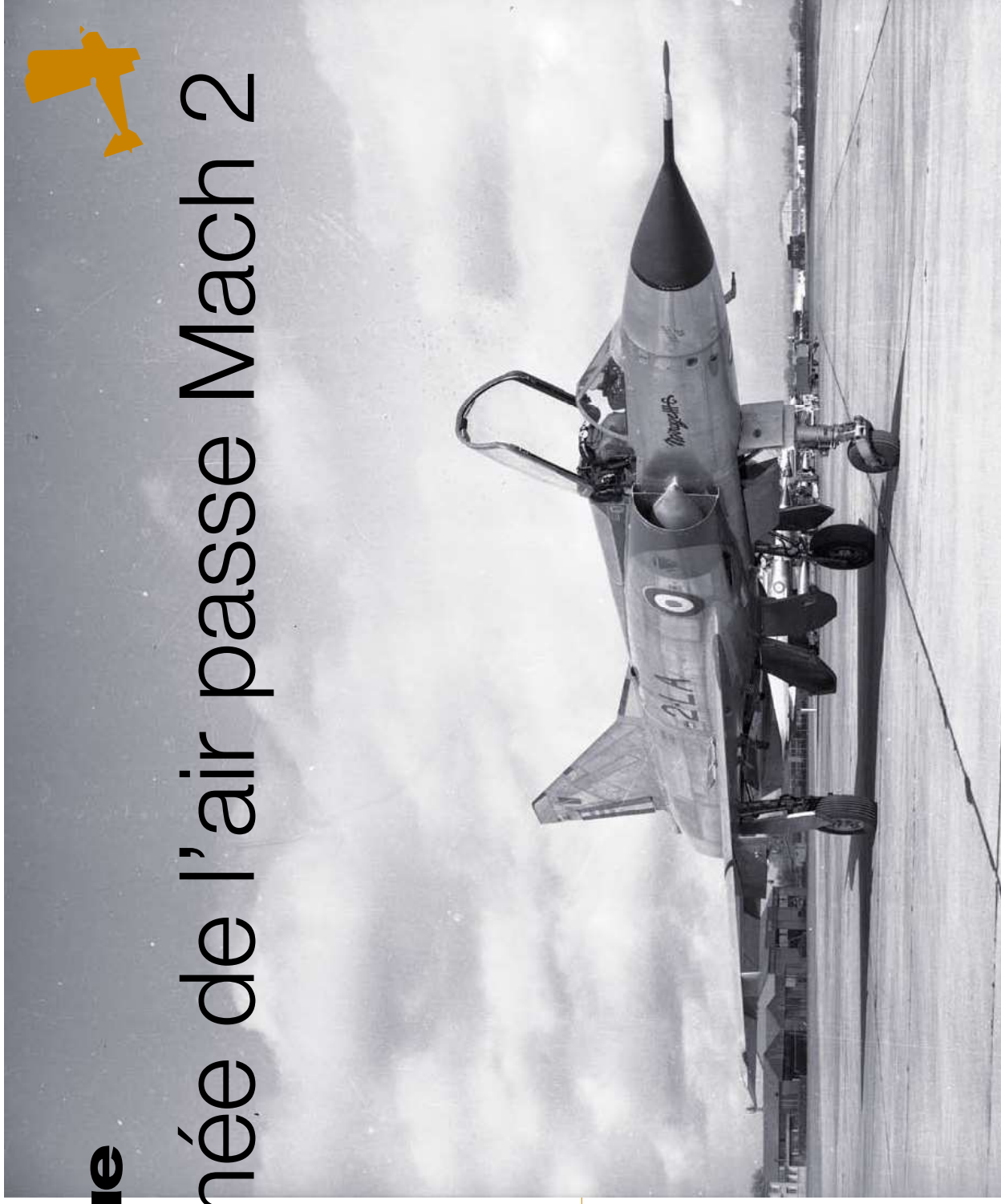
Texte M. Stéphane Bréard, SHD  
Photos et source SHD/air

**Il y a cinquante ans, un nouvel avion de combat entre en service dans l'armée de l'air : le Mirage IIIC à la voilure delta caractéristique et capable de voler à Mach 2. Avec cet intercepteur tous temps, apte aux missions d'appui, pourvu d'un équipement électronique de pointe et de missiles, les forces aériennes françaises se dotent de nouvelles capacités.**

Répondant aux besoins exprimés par l'armée de l'air en 1953 pour un intercepteur léger supersonique, la société Dassault présente un appareil à aile delta propulsé par deux réacteurs et un moteur-fusée, le MD 550 Mystère-Delta, appelé ensuite Mirage I, qui vole pour la première fois le 25 juin 1955. Après évolution des spécifications, le constructeur propose en 1956 le Mirage III au fuselage redessiné, désormais mono-réacteur et toujours pourvu d'un moteur-fusée. Cet intercepteur l'emporte en 1957 face aux projets présentés par d'autres constructeurs, notamment les SO 9050 Trident II et SE 212 Durandal. Pour assurer le développement

*Ci-contre, un des Mirage IIIC de l'escadron de chasse 3/2 « Alsace », Dijon, le 18 avril 1963.*

*Ci-dessous, le réacteur SNECMA Atar9B motorisant les Mirage IIIA et IIIC. Sa poussée avec postcombustion est de 6 tonnes. Celui-ci est exposé le 8 juillet 1958 lors de la présentation du Mirage IIIA au ministre de la Défense nationale d'Allemagne fédérale.*



# Le Mirage IIIC



Moteurs-fusées SEPR 844 enclenchés, quatre Mirage IIIE en pleine ascension. Cette version du Mirage III au fuselage rallongé de 30 cm est dotée notamment d'un radar Cyrano IIB, d'un radar doppler et d'un système de navigation et d'attaque plus évolué.

Premier atterrissage du Mirage IIIC le 11 mars 1961 pour une démonstration sur la base aérienne 102 de Dijon. Il est piloté par le capitaine de Roussiers, commandant l'escadron de chasse 1/2 « Cigognes ».



## Le 28 juillet 1961, trois Mirage IIIC se posent sur la base aérienne de Dijon, désormais la leur

de l'appareil, dix Mirage IIIA pourvus d'un réacteur Atar 9B et d'un moteur-fusée SEPR 841 sont construits. C'est aux commandes du Mirage IIIA 01 que le commandant Roland Glavany, pilote d'essais, atteint Mach 2 le 24 octobre 1958.

Le premier Mirage IIIC de série vole le 9 octobre 1960. Des exemplaires de début

1/2 « Cigognes » réceptionne ses premiers Mirage au cours du mois de juillet 1961 : trois d'entre eux se posent le 28 sur la base aérienne 102 de Dijon qui sera désormais la leur. L'escadron de chasse 3/2 « Alsace » reçoit les siens à partir du mois de décembre de la même année. En 1962, la 13<sup>e</sup> escadre à Colmar entame son rééquipement. Par la suite, c'est au tour d'unités relevant de la défense aérienne de recevoir le Mirage IIIC : la 5<sup>e</sup> escadre de chasse d'Orange (1966) et la 10<sup>e</sup> escadre de chasse à Creil (1968/1969).

Par ses performances élevées et sa complexité technique, le nouvel appareil réclame à sa mise en service, un effort d'adaptation très important. Cependant, avec le Mirage, la France dispose d'un intercepteur soutenant la comparaison avec les productions étrangères du moment comme le Mikoyan – Gurevich MiG-21 russe, le Saab J-35 Draken suédois, l'English Electric Lightning britannique ou le Lockheed F-104 Starfighter américain qui équipe des forces aériennes de l'Otan. Au total, 95 exemplaires sont pris en compte jusqu'au terme de la carrière du Mirage IIIC, à Djibouti en 1988. ■

### Les différentes versions développées pour les besoins de l'armée de l'air

- Les Mirage IIIB/BE biplaces, destinés à faciliter la prise en mains de l'appareil, sont également utilisés par les forces aériennes stratégiques pour la formation des équipages des bombardiers Mirage IV.
- Les Mirage IIIR/RD spécialisés dans la reconnaissance tactique.
- Le Mirage IIIE, chasseur-bombardier pourvu de nouveaux équipements électroniques, livré à 184 exemplaires, équipe à partir de 1965 une dizaine d'escadrons de la FAIac/1<sup>re</sup> RA. Une partie des Mirage IIIE est apte à l'emploi de l'arme nucléaire tactique AN-52.
- Le Mirage 5F, dépourvu de radar d'interception, est également utilisé par la FAIac à partir de 1972.
- En 1994, l'armée de l'air, qui en a reçu plus de 450 exemplaires, retire du service ses derniers Mirage III et 5, mais l'appareil qui a connu par ailleurs le succès à l'exportation ainsi qu'au combat reste en 2011 encore utilisé par plusieurs pays.

Ci-dessous, le précurseur du Mirage III : le Dassault MD 550 Mystère Delta 01. Il est propulsé par deux réacteurs Dassault MD 30 Viper auxquels viendra s'ajouter plus tard un moteur-fusée SEPR 66.



Le commandant Roland Glavany, chef pilote d'essais chez Dassault, devant le Mirage IIIA 01 avec lequel il vient de passer Mach 2 le 24 octobre 1958. C'est la première fois que cette vitesse est atteinte en Europe occidentale.



## Avec le Mirage IIIC, la France soutient la comparaison avec les intercepteurs étrangers

Le Mirage IIIC, avec une partie de son armement. Outre ses deux canons internes, il est équipé de bombes, de roquettes ainsi que de missiles air-air et air-sol.

